



N'ayez pas peur !

Arcabas, peintre de l'Espérance

Exposition du 14 mars au 1^{er} juillet 2012

(sauf dimanche de Pâques : 8 avril 2012)



Musée de Fourvière - Fondation Fourvière

8, place de Fourvière - 69005 Lyon

Tel : 04 78 25 13 01 / Fax : 04 72 38 28 35 / www.lyon-fourviere.com / info@lyon-fourviere.com

Arcabas, peintre de l'Espérance

La promenade

Huile sur toile et or 24 carats
65 cm x 54 cm.

Du 14 mars au 1^{er} juillet 2012,
le Musée d'art religieux de Fourvière
de Lyon
propose une exposition
consacrée au peintre Arcabas



Pourquoi cette exposition ?

- * parce qu'Arcabas est bien plus qu'un artiste régional. Sa **rénommée** dépasse les frontières. On trouve ses œuvres en France, en Italie, en Belgique, au Royaume-Uni, au Vatican, en Suisse, ...
- * parce que ses toiles, d'une extraordinaire **modernité**, disent l'espérance d'un homme croyant, qui sait s'adresser à tous les publics.
- * parce que les œuvres d'Arcabas ne sont jamais muettes. Que l'on soit touché ou non par sa peinture, Arcabas ne laisse pas indifférent ; toutes ses toiles sont autant de mots d'**espoir et quelque fois de colère**.
- * parce que face à un **art religieux** contemporain qui tatonne et se cherche, Arcabas creuse son sillon depuis plus de 60 ans et affirme ses convictions.
- * parce que c'est l'occasion de voir **L'Hommage à Bernanos**, un polyptyque géant (5 m x 5 m) jamais exposé depuis 50 ans, dans lequel Arcabas dit son amour du Christ et les difficultés qu'il rencontre avec son Eglise.

Ce sera également l'occasion de susciter un débat sur l'art religieux contemporain grâce à une journée d'étude, le 14 juin 2011, en présence de chercheurs, d'universitaires, de critiques d'art et d'Arcabas.

Arcabas, peintre de l'Espérance



Résurrection

Acrylique, or 24 carats - 100 x 81 cm.

Etude pour la fresque murale de l'église de Meythet.

Arcabas (Jean-Marie Pirot) est né en 1926 en Lorraine.
Il vit et travaille à Saint-Pierre de Chartreuse depuis 40 ans.

Petite chronologie

En 1952, Arcabas se voit confier le réaménagement et la décoration intérieure de l'église de Saint-Hugues de Chartreuse (Isère). Un chantier de plus de 30 ans qui place définitivement Arcabas parmi les plus grands maîtres actuels.

De 1950 à 1969, Arcabas est professeur titulaire à l'Ecole des Beaux Arts de Grenoble.

De 1969 à 1972, Arcabas enseigne à l'université d'Ottawa (Canada)

De 1973 à 1990, Arcabas est chargé d'enseignement à l'université de Grenoble II.

Il fonde et dirige l'atelier d'arts plastiques " Eloge de la Main".

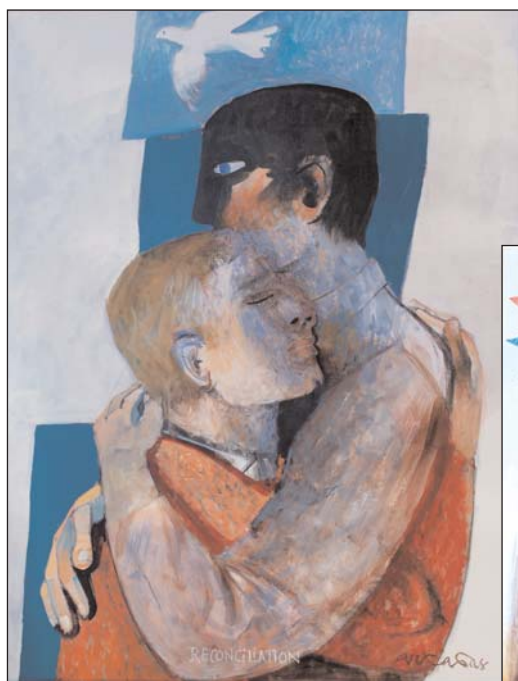
Etat d'esprit

Arcabas est de ces hommes entêtés qui font de leur vie une quête. Celle d'Arcabas est la recherche obstinée et audacieuse de la Beauté. Au nom de sa foi, au nom de l'Art, au nom du plaisir tout simplement, l'homme exige ni plus ni moins de l'artiste que la Beauté. Combien ont confondu performances et vrai beau ? Combien se sont perdus aux sirènes douces du simplement correct. Pas Arcabas. Tant qu'il est debout, tant que ses doigts peuvent serrer un pinceau, il essaiera et essaiera encore d'approcher la vraie Beauté. Que personne ne lui dise qu'il y est déjà parvenu et depuis longtemps. Tant qu'il cherche, il peint. Tant qu'il peint, nous savourons.

"De toutes les vertus passées en revue, il n'y en a qu'une seule que je pourrais revendiquer, c'est la fidélité, cette espèce d'obstination et d'endurance inexplicable à poursuivre la beauté inatteignable."

Arcabas, peintre de l'Espérance

Trop court aperçu des œuvres présentées dans l'exposition :



Réconciliation

Huile sur toile.
92 cm x 73 cm.



L'étoile brillante du matin

Huile sur toile.
65 cm x 54 cm.

Soleil au ventre

Acétate de polyvinyl sur papier 600 g.
112 cm x 57 cm.



**Vous contemplerez celui
que vous avez transpercé**

Huile sur toile et or 24 carats.
197 cm x 106 cm.



Le prélat

*Huile sur toile et
or 24 carats .*
41 cm x 33 cm.



Outils de la Passion

Huile sur toile et or 24 carats.
81 cm x 100 cm.



Le baiser à la porte dorée

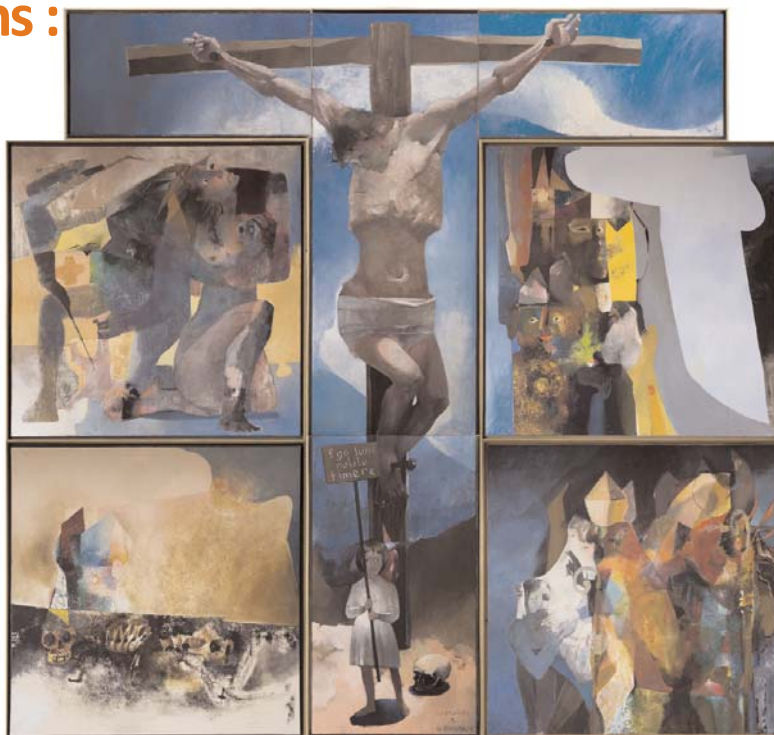
Huile sur toile et or 24 carats.
116 cm x 81 cm.

Arcabas, peintre de l'Espérance

Jamais exposé depuis 50 ans : l'Hommage à Bernanos

L'*Hommage à Bernanos* a été conçu pour la pièce de théâtre *Journal d'un curé de campagne* de Bernanos, jouée en 1962, à Grenoble. Arcabas, chargé de la scénographie, réalisa ce polyptyque monumental. Cette crucifixion n'était pas un décor, mais le personnage central auquel les autres s'adressaient et qui donnait sens à leurs paroles.

Comme titre, Arcabas aurait préféré *Hommage aux grands cimetières sous la lune*. En effet, il a composé les panneaux latéraux, en s'inspirant du pamphlet publié en 1938. Dans les *Grands cimetières*, Bernanos déclare tout ce qu'il pense de l'attitude des évêques espagnols pendant la guerre civile. Il leur trouve "la trogne basse, le réflexe sacrilège, l'esprit avare et l'âme en berne". Mais il refuse de renier son Eglise. S'il s'en prend aux évêques, c'est qu'ils sont les successeurs des apôtres, même quand ils agissent mal. C'est pour cela qu'Arcabas les convoque. Il veut exprimer sa colère contre ceux qui ont failli. **Le peintre ne leur reproche pas d'être évêque, mais d'être sans honneur.**



Cette colère très ciblée explique pourquoi, sur trois des quatre panneaux qui entourent la crucifixion, on voit des mitres :

En bas à gauche, la mitre est à terre, abdiquée. Dessous, le cadavre de celui qui l'a portée, achève de pourrir. A partir du thème classique de la *vanité*, Arcabas fait référence à ceux des évêques qui ont béni les exécutions et les charniers au nom de l'idée qu'ils se faisaient de la défense de la chrétienté.

En haut à droite, trois mitres, dont une grande qui ne serait que ridicule si la proximité de la crucifixion ne la rendait indécente. Sous les mitres, non pas des visages mais des masques, des grotesques. Les spectateurs de 1962 ont vu un tableau légèrement différent : à droite des évêques, une grande crose hérissée se dressait comme une potence. Par la suite et parce qu'il la trouvait mal dessinée, Arcabas l'a remplacée par une masse blanche qui se presse contre les mitres et les écrase.

En bas à droite, là aussi l'indécence est associée à la vanité et au grotesque. Un concours de mitres se presse auprès de la mère qui déplore la mort de son fils. L'évêque habillé d'or est d'une laideur stupide qui atteint à l'obscène. Son œil énorme, rond, vert, est celui d'un voyeur. Du regard et du geste, il fait intrusion dans une scène dont il a perdu le sens. À cette place les spectateurs de 1962 ont vu une *Pietà*. Après son retour du Canada, Arcabas a séparé ce panneau pour le placer dans la chapelle de Saint-Hugues-de-Chartreuse. Mais le panneau de rechange, que l'on voit maintenant, a été peint en même temps que les autres, pendant la préparation du spectacle, alors que la scénographie balançait entre une version dure et une version moins agressive, où l'innocence et la pitié cohabitaient avec la colère.

En haut à gauche, le seul panneau ne comportant pas d'évêque. Il représente le Massacre des innocents. Arcabas en a fait un *Guernica* chrétien. Ici la colère du peintre s'étend aux puissants qui ne veulent pas suivre le conseil de l'enfant au pied de la croix : *noli timere* (n'ayez pas peur). Ils n'ont peut-être pas vraiment peur, mais, ce qui est pire, ils sont prudents, attentifs à écraser en cas de résistance, les faibles, si nécessaire, en les égorgeant.

Au milieu de ces scènes d'horreur ou de grotesque, la croix se dresse dans une souveraine dignité. Sa sévérité est apaisée par le fond bleu. Il n'y a pas que du chagrin et de la pitié, mais aussi de la douceur, même s'il s'agit bien un *Christus dolens* (Christ de douleur). Il a souffert avant de mourir : les bras sont distendus, les côtes soulevées, la tête effondrée, les muscles en sursaut. Mais le visage ombré, jeune, n'a pas été déformé par la souffrance. Il est beau et annonce déjà sa Résurrection.

Texte tiré du catalogue de l'exposition. Auteur : Régis Ladous.

Arcabas, peintre de l'Espérance

Informations pratiques

Dates de l'exposition : 14 mars - 1^{er} juillet 2012

Inauguration : le mardi 13 mars, 18 heures, en présence d'Arcabas, par Mgr Battut
(Merci de signaler votre présence au 04 78 25 03 04)

Accueil du public

- Tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30 sauf 8 avril (Pâques).
- Documents d'aide à la visite : français, anglais, espagnol, allemand, et italien.

Tarifs :

- Plein tarif : 7 euros
- Tarif réduit : 4 euros
- Gratuit : moins de 16 ans accompagnant leurs parents, City-Card, ICOM, Amis du Musée de Fourvière, carte de presse, enseignants et étudiants (sur présentation de la carte).

Les visites

- Visite individuelle libre ou commentée sur demande, selon la disponibilité des guides.
- Visite commentée pour les groupes, sur réservation (tel : 04 78 25 86 19).

Le Musée de Fourvière, situé à droite de la basilique, a reçu le label "Tourisme et Handicap".

Catalogue :

Un catalogue est spécialement édité à l'occasion de cette exposition.

"Arcabas, peintre de l'Espérance"
par Régis Ladous.

Editions CLD. 128 p. - 28 euros

Contacts presse :

Manuelle-Anne Renault-Langlois

assistante de conservation

ma.renault@lyon-fourviere.com

ligne directe : 04 78 25 03 04

ou

Bérengère Roure

chargée de communication

berengere.roure@lyon-fourviere.com

ligne directe : 04 72 38 89 50

**Les photos de ce dossier sont libres de droit.
Elles sont disponibles sur simple demande.**